



Dehors, le salon mise sur le confort

Cédric Saint André Perrin

Même si les designers aiment puiser leur inspiration dans les tendances du passé, ils misent sur les nouvelles technologies pour rendre leurs pièces de plus en plus accueillantes.

Fini les transats dont on ne se relève pas, les chaises en plastique qui collent, les bancs en bois à la raideur inhospitalière... « Avant, on parlait de salon de jardins, mais là, c'est le salon lui-même qui prend l'air, avec de véritables canapés, des tables basses, des tapis et même des lampadaires, note François Bernard, directeur artistique d'AM.PM. Les évolutions techniques constantes du côté des matériaux rendent possible des glissements de typologie d'objets. Tous les champs lexicaux, du style rétro classique au plus contemporain, en passant par l'esprit Vintage prennent leurs aises hors les murs. » À tel point que de nombreuses pièces emblématiques du design se déclinent désormais en version outdoor : la chaise Bertola chez Knoll, le fauteuil LC3 de Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret et Le Corbusier du côté de Cassina, le fauteuil Paulin en collection chez Bolia... « Si quelques registres spécifiquement outdoor perdurent, comme l'esprit Majorque folk, à base de rotin, tapis en jute et lanternes, ou l'éternel style Riviera, tout de bois laqué blanc, marine ou turquoise, avec leurs coussins rayés, de nouvelles pistes se dessinent » reprend François Bernard. Malgré tout, deux tendances se distinguent cette saison : le vintage et la mode des fibres végétales tressées. Revue de détails.

L'esprit vintage en fil rouge

La vogue des années 1950 et 1960 n'échappe pas au mobilier d'extérieur. Ainsi la nouvelle collection Baxter, conçue par Paola Navone, célèbre l'esprit de la côte ouest américaine de cette époque, et plus spécifiquement le mobilier qui ornait l'intérieur des maisons californiennes, traités dans de nouveaux matériaux outdoor, comme des cuirs résistants aux intempéries. « Je me suis



4

inspirée des constructions d'architectes célèbres tels que Pierre Koenig, artisan de la Stahl House à Los Angeles en 1960, et John Lautner, créateur de la Chemosphere House à Los Angeles la même année, raconte la designer italienne. Cette collection met à l'honneur le lien entre l'architecture et la nature. C'est l'idée de ces grandes maisons avec de grandes terrasses, des murs en verre, où espaces intérieurs et extérieurs se mélangent.»

Sa ligne « West Coast Aesthetics » mêle de nouvelles idées techniques et l'allure d'un design historique qui passe par des canapés en cuir. « Quand je vais à la montagne, je porte des chaussures en cuir dans la neige, alors, pourquoi pas des sièges ? Baxter est un véritable laboratoire d'expérimentation sur le cuir, nous avons donc développé une peau épaisse, qui sèche facilement, et une autre beaucoup plus souple », ajoute-t-elle. À la décharge des éditeurs, il faut avouer que, pendant longtemps, l'industrie n'a pas été en mesure d'associer confort et contraintes liés à l'extérieur. Un canapé qui passe sa vie dehors ne subit pas les mêmes outrages qu'un modèle de salon. Heureusement, l'arrivée de nouveaux matériaux a permis de franchir un cap.

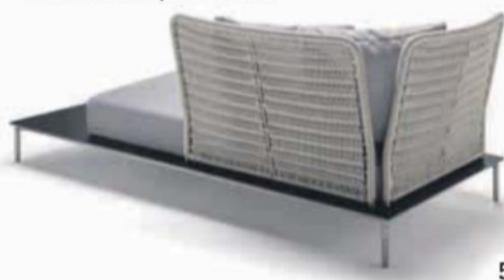
Après l'engouement pour le mobilier vintage des années cinquante - scandinave, italien ou encore français - c'est au tour du design des années 80 de revenir en force. Rétros dans leur dessin, fauteuils et canapés Alma de Francisco Gomez Paz, pour Paola Lenti, sont pensés avec une structure en acier inox, verni mat ou brillant, et une assise matelassée, en fibre de polyester, recouverte d'un tissu déhoussable. « Avec Alma, nous avons abordé de manière résolue la question de l'utilisation du polyuréthane dans le domaine de l'assise, pour offrir un confort et une légèreté remarquables », assure Francisco Gomez Paz. Il me semble essentiel de concevoir des objets qui reflètent le style de notre époque tout en exploitant les potentialités des nouvelles technologies. »

Le retour des tressages

Si l'utilisation de l'osier, et plus largement des fibres végétales tressées, pour le mobilier remonte à l'Antiquité - égyptiens, grecs et romains tissant déjà des paniers, berceaux et sièges en jonc - c'est à partir du XIX^e siècle, notamment en Grande-Bretagne et en France, que le mobilier en osier s'impose au jardin, la mode des parcs à l'anglaise et des

orangeries encourageant l'usage de ces meubles légers et résistants à l'humidité. Dans les années 1950 et 1960, notamment avec le style colonial, le rotin, cousin tropical de l'osier, lui vole la vedette pour des questions de souplesse et de solidité. « L'engouement pour les matières naturelles et l'intérêt retrouvé pour des techniques artisanales invitent à une nouvelle vogue de tressages bohèmes, note François Bernard, directeur artistique d'AM.PM. Il s'agit de tressages de cordes, de rubans, de joncs dont émanent des meubles évoquant eux-mêmes des sortes de textiles géants. Ces tissages créent la structure de ces fauteuils, canapés ou tables, les parties métalliques structurantes étant cachées. » Auparavant, les pailles, les cannares et les tissages étaient juste disposés sur l'assise et les dossiers alors qu'aujourd'hui, ils sont traités en total look. « L'un des thèmes récurrents de mon travail est la réinterprétation des typologies classiques du mobilier, en les actualisant à travers des dimensions contemporaines et des procédés industriels, assure le designer Antonio Citterio. La collection Milano que j'ai dessinée pour Kettal comprend des fauteuils, des canapés deux places, des canapés modulables... Elle s'inspire des assises extérieures typiques des années 1950 et 1960, traditionnellement fabriquées en bambou et en rotin. Toutefois, elle réinterprète ces formes à travers des technologies avancées et des processus industriels contemporains. La ligne s'articule autour d'une coque en métal et corde acrylique tressée, pensée pour accueillir des coussins généreux. Le tout offrant confort et durabilité. »

Même construction pour les fauteuils Pattie de Giampiero Tagliaventi, pour Minotti, dont la coque enveloppante repose sur une structure en acier inoxydable recouverte de corde entrecroisée. Eux aussi sont rendus encore plus confortables par les coussins moelleux sur l'assise et le dossier. Piero Lissoni a développé quant à lui pour Living Divani des canapés, des banquettes et des fauteuils aux accoudoirs en tube d'acier noyés de corde cirée ou de PVC, évoquant des paniers enveloppants. Le système d'assise modulaire Lagoon, imaginé par Emmanuel Gallina, chez Poliform, s'inspire lui de l'univers nautique. Les piètements en teck font référence au pont des bateaux quand les dossiers en corde renvoy au grément maritime. Conçue par Kensaku Oshiro, la collection Lepi de Poltrona Frau propose des poufs de jardin en tressage de cordes polypropylène qui s'enroulent autour d'une structure



5



Les bancs multifonctions

« Le banc a toujours fasciné les designers. C'est un bel objet, très graphique, mais en réalité peu fonctionnel, car pas toujours très confortable, note François Bernard, directeur artistique d'AM.PM. Les créateurs n'ont donc cessé de chercher à lui insuffler de nouvelles solutions pratiques. » Seeds - graine en anglais - renvoie à l'horticulture, aux serres et aux pépinières. Seed, c'est aussi le nom du dernier projet de la designer Cristina Celestino pour l'éditeur Ethimo. Un système de bancs et de tables dont les assises et les plateaux s'encastrent et se répondent. « Le choix a été fait d'utiliser de la terre cuite - matériau traditionnel des pots et des jarres, explique la créatrice. Cette ligne s'inspire de l'univers de la botanique. Les tables revisitent l'esprit des plateaux de semis, avec des dessus en lattes de teck ou des supports en terre cuite. Les tomettes, placées les unes à côté des autres, créent une surface continue dans des nuances de beignes, au veinage blanc et gris. » Le caractère modulaire de cet ensemble permet plusieurs configurations : les bancs peuvent se



transformer en bancs ou en présentoir accueillant fleurs et plantes en pots.

« Les premières formes de banc de jardin, souvent en pierre ou en marbre, apparaissent dans les atriums des villas romaines. Au XVII^e et XVIII^e siècles, des bancs, désormais plutôt en bois, souvent peints ou sculptés, sont disposés dans les allées ou près des fontaines des jardins à la française. Ils sont là pour faire des pauses, admirer les paysages et les points de vue, mais pas pour s'y attarder. Dans les années 1960-1980, les chaises en plastique et le mobilier en bois exotique relèguent aux oubliettes de l'histoire des arts décoratifs cette assise. « Même s'il resurgit sous des formes modernes et conceptuellement novatrices, que cela soit dans un salon ou sur une terrasse, le banc a surtout une fonction décorative. Il relève de l'objet sculptural », note enfin François Bernard. ■ C.S.A.P. CRISTINA CELESTINO, LUCA MENI

transformer en tables basses ou en présentoir accueillant fleurs et plantes en pots.

Même esprit modulaire pour le blanc-table basse Toku, dessiné par Vincent Van Duysen et édité par Paola Lenti, disponible avec un plateau en lattes de cèdre ou un revêtement de tissu outdoor, pour plus de confort d'assise. Les tables basses Mex-HI, de Piero Lissoni pour Cassina, aux plateaux en lattes d'iroko massif ou en grès cérame, sont également propo-



d'aluminium pour un effet de transparence et de légèreté. Sur le haut des assises, le tressage se fait de plus en plus dense, permettant ainsi de dissimuler une suspension en angles élastiques à l'intérieur.

Dans un même esprit d'entrelacs de cordes, les luminaires Sparker - lanternes de sol, lanterne-lampadaire et petite lanterne de table -, du même designer, pour le même éditeur, s'avèrent particulièrement originaux. « L'inspiration m'est venue d'un souvenir d'enfance lorsque j'étais au Japon, relate Kensaku Oshiro, aujourd'hui basé à Milan. Là-bas, les soirs d'été, il est de coutume d'admirer de petits feux d'artifice appelés senkô hanabi - ou "sparkler". De minuscules étincelles jaillissent d'une goutte incandescente qui s'éteint lentement et tombe dans l'obscurité. Je me souviens avoir été fasciné par ce phénomène, aussi beau qu'éphémère. Cela m'évoque des moments passés en famille et entre amis. J'ai donc réfléchi à une lampe qui invite à des moments de convivialité. J'ai donc réfléchi à une manière de "visualiser" la lumière quelque chose qui n'a aucune forme - et j'ai imaginé une lanterne capable de la matérialiser en réfléchissant ou en projetant des ombres. L'abat-jour tissé semble ainsi piéger celle-ci, évoquant différentes sensations lorsqu'il est allumé ou éteint. » Ce dispositif d'éclairage LED avec batterie au lithium, rechargeable par câble USB, permet un éclairage nomade. Idéal pour les longues soirées d'été. ■

1. Collection Pantalica, Minotti.
2. Canapé Erica B&B Italia.
3. Fauteuil Galbo, AM.PM.
4. Canapé de Francisco Gomez Paz pour Alma Paola Lenti.
5. Banquette Balestro24 de Piero Lissoni, Living Divani.
6. Fauteuil New York Soleil, Saba.
7. Lanterne Sparkler, Poltrona Frau.



8. Sofa Lagoon, Poliform.
9. Bancs Seeds, Ethimo.
10. Tables basses Mex-HI, Cassina.



A LEAP
ACROSS
30 YEARS
OF
DESIGN

FROG PIERO LISSONI
#FROG30TH

AGENT POUR LA FRANCE

DHARMA
T. +33 01 44780414
F. +33 01 44786929
SERVICE@DHARMADESIGN.FR

LIVING
DIVANI

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



JULIETTE BINOCHÉ

« À CANNES, IL FAUT QUE LES FILMS SOIENT BEAUX, FORTS, ÉTONNANTS » PAGE 28

DESIGN

L'ART DE MEUBLER SA TERRASSE ET SON JARDIN NOTRE SUPPLÉMENT



NOUVELLE-CALÉDONIE

Un an après les émeutes, l'État face au défi sécuritaire

PAGES 4 ET 5

ÉDUCATION

La médecine scolaire aux abois

PAGES 6 ET 7

DIPLOMATIE

Donald Trump entame une tournée historique au Moyen-Orient

PAGES 8

TURQUIE

Vers une rencontre Poutine-Zelensky ?

PAGE 9

FOOTBALL

Le plan du patron de la FFF pour révolutionner la discipline

PAGE 13

GAZ

Les prix risquent de remonter en 2025

PAGES 20 ET 21

MÉDIAS

La famille Saadé fait son entrée au capital des cinémas Pathé

PAGE 26

CHAMPS LIBRES

• Les tribunes de Jean-Éric Schoettl et d'Alexandre Jardin

• La chronique de Renaud Girard

PAGES 16 ET 17

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de lundi : Après l'annonce de pourparlers directs entre l'Ukraine et la Russie, croyez-vous à une résolution rapide du conflit ?

OUI 20% NON 80%

VOTANTS : 157 784

Êtes-vous favorable au principe d'un référendum à choix multiples, comme l'envisage Emmanuel Macron ?

Téléchargez l'appli du Figaro pour voter

STEPHANIE LECCO/REUTERS

La stratégie de Macron pour revenir au premier plan

Lors d'un grand oral sur TF1, ce mardi, le chef de l'État répondra à des intervenants sur des sujets très variés. Lundi, l'annonce d'un ou plusieurs référendums n'était pas encore tranchée.

Mardi soir sur TF1, le président de la République répondra à des questions sous différents angles : la politique étrangère, l'économie, les sujets sociaux et sécuritaires, le chef de l'État sera interrogé par plusieurs intervenants, dont Sophie Binet (CGT), Agnès Verdier-Moliné (essayiste libérale), Robert Ménard (maire de Béziers) ou encore... l'influenceur Tibo InShape. Si Macron a choisi de s'exprimer aussi longuement en prime time, c'est que le moment géopolitique est hors norme, entre le cessez-le-feu en Ukraine, la guerre tarifaire et le réarmement français. C'est aussi un moment politique particulier, à deux ans de la fin de son mandat. Mais une interrogation plane sur l'émission : le président va-t-il annoncer un ou des référendums, lui qui promettait lors de ses derniers vœux de faire trancher par les Français des « sujets déterminants » ?

→ ENTRE LE PRÉSIDENT ET FRANÇOIS BAYROU, LES RELATIONS SE TROUBLENT
→ PEUT-ON LÉGIFÉRER SUR L'EUTHANASIE PAR RÉFÉRENDUM ?
→ GUILLAUME TABARD : « LES PIÈGES D'UNE PERFORMANCE MÉDIATIQUE » PAGES 2, 3 ET 16



Kamel Daoud : « En Algérie, je suis un traître ; en France, un "mauvais Arabe" »

Ciblé par deux mandats d'arrêt internationaux émis par l'Algérie, objet de multiples plaintes, mais aussi d'attaques par certains médias de gauche, l'écrivain brise le silence en exclusivité pour « Le Figaro ».

PAGE 15 ET L'ÉDITORIAL

GRÉGOIRE EL COEYBARICA

Guerre commerciale : trêve entre l'Amérique et la Chine

Après avoir imposé des droits de douane de 145 % et provoqué une riposte équivalente de Pékin, Donald Trump a accepté, au terme d'un week-end de négociations, de marquer une pause de trois mois. Durant cette période, les exportations chinoises seront taxées à 30 %, tandis que les produits américains arrivant en Chine le seront de 10 %. Les deux premières puissances économiques du monde vont mettre cette parenthèse à profit pour travailler à un accord commercial « plus étoffé ».

PAGE 22

ÉDITORIAL par Étienne de Montety

Sansal, Daoud, deux paroles libres

« Quand un intellectuel du Sud pense contre soi et contre les siens, on le nomme vite traître. » Ces mots de l'écrivain Kamel Daoud résumant parfaitement sa situation comme celle de Boualem Sansal : deux mandats d'arrêt internationaux ont été lancés contre le premier, réfugié en France ; condamnation à cinq ans de prison pour le second. Dans les deux cas, ce qui est sanctionné, c'est leur parole, qu'on peut définir ainsi : ni pro ni anti algérienne, elle est libre. Le roman de Daoud *Houris* (prix Goncourt 2024) raconte l'horreur de la décennie noire, ce qui est interdit en Algérie. Et, jusqu'à son arrestation, Sansal commentait régulièrement - et vigoureusement - l'actualité de son pays et du monde musulman en général.

Houris fait aujourd'hui l'objet d'une plainte de la part d'une femme qui accuse l'auteur de lui avoir volé son histoire. Mais une controverse (désormais instrumentalisée par le pouvoir) sur le droit d'un écrivain à s'emparer de la réalité, et les limites de celui-ci, ne justifie en rien un mandat d'arrêt : certes, Kamel Daoud a quitté l'Algérie pour la France ; est-il pour autant un dangereux criminel

en fuite ? Quant à Sansal, quel grave délit a-t-il commis pour purger une peine de prison à Alger ? Il a livré une appréciation sur l'histoire de son pays. Elle mérite peut-être discussion, réfutation, sûrement pas incarcération.

« La souffrance de ces journalistes emprisonnés interpelle la conscience des nations et de la communauté internationale, nous appelant tous à protéger le précieux bien de la liberté d'expression et de la presse. » Ces mots qui recourent

à la situation des journalistes et des écrivains ne sont pas d'un intellectuel français, ni même européen. C'est le pape Léon XIV qui les a prononcés hier devant la presse internationale. Le souverain pontife n'a probablement pas lu l'œuvre de Daoud, ni celle de Sansal. Il ignore les tenants et les aboutissants de la querelle entre la France et l'Algérie. Mais sa charge lui confère un magistère moral universel. C'est au nom d'une certaine idée de l'homme et de la liberté qu'il a parlé. Sa déclaration prouve qu'il suffit que deux grandes voix algériennes soient inquiétées pour que ce soit le monde entier qui souffre. ■

VOLVO

VOLVO EX30 CROSS COUNTRY

L'aventure sans compromis.

Retrouvez plus d'information à la page 5 du quotidien.

PressReader.com +1 604 278 4604